

Oeuvre du non-objet répertoriée sous le numéro

Événement can16/décembre/2009

Par Olivier Borneyvski



Candidature

Jeune création 2010

SOMMAIRE

La fiche de candidature	Pièce can16-A/décembre/2009
Vers une possible candidature	Pièce can16-B/décembre/2009
CV	Pièce can16-C/décembre/2009
Dossier artistique	
Le non-objet	Pièce can16-D/décembre/2009
Les oeuvres	Pièce can16-E/décembre/2009
Annexe	
Un chèque de 12 euros	Pièce can16-F/décembre/2009
Une grande enveloppe	Pièce can16-G/décembre/2009
Une petite enveloppe	Pièce can16-H/décembre/2009

OLIVIER BORNEYVSKI
7, route de Laillé
35131 PONT PEAN – France
<http://www.non-objet.org>
contact@non-objet.org

Objet
Tentative de candidature

Madame, Monsieur,

Ce dossier tente d'être une oeuvre d'art. Elle sera versée au catalogue du non-objet "Candidatures" sous le numéro :

Événement can16/décembre/2009

Cette oeuvre est le premier événement de ma tentative de poser ma candidature à Jeune création 2010 en vous demandant s'il me serait possible de ne pas y participer.

Le deuxième événement de cette tentative sera votre réponse. Il sera versé au catalogue du non-objet "Candidatures" sous le numéro :

Événement can16-1/décembre/2009

Ces deux événements constitueraient l'oeuvre proposée à Jeune création 2010.

En attendant l'événement, veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

OLIVIER BORNEYVSKI

Pièce can16-B/décembre/2009

Curriculum vitae

Olivier Borneyvski n'a pas de parcours artistique: il est ce parcours. Il observe, numérote, classifie, archive dans un temps minuscule les événements qui pourraient la conduire à réaliser une oeuvre.

Ainsi cette page peut vous sembler vide et vous aurez raison jusqu'au moment précis où ce dossier de candidature sera écarté pour la simple raison que l'artiste n'aurait pas produit son curriculum vitae. Vous serez alors élevé au rang de spectateur actif en faisant de cet événement la condition suffisante à l'existence de cette pièce versée au catalogue du non-objet "candidatures" sous le numéro: Pièce can16-C/décembre/2009.

Le Non-objet

De la possibilité d'une oeuvre.

Les œuvres du Non-objet rêvent à elles-mêmes à travers un temps parsemé d'événements intimes. Elles se construisent au hasard des rencontres, s'enrichissent des multiples conflits, se chargent d'émotions parcellaires. Sans cesse en quête de possibles, les œuvres du non-objet se nourrissent autant de l'indifférence qu'on pourrait leur porter que de l'adhésion qu'elles pourraient susciter.

L'artiste d'art contemporain Olivier Borneyvski construit une œuvre du non-objet en collectant tous les événements qui pourraient le conduire à produire cette œuvre. Il explore les espaces vides à la recherche "d'instantanés plastiques" qu'il rassemble pour ne rien fabriquer. Désespoir d'une matière futile, les œuvres du non-objet traquent l'événement primordial d'une œuvre absente. Temps infiniment arrêté, le voici devant l'éternité d'un moment à préserver.

Un espace courbe

Olivier Borneyvski n'imagine pas son œuvre dans une forme linéaire où l'action de fabriquer, d'entreprendre, nous conduit inexorablement vers la mort, mais il tente d'imaginer un espace courbe qui différencierait toute tentative d'aboutir à un résultat concret. Ces multiples tentatives de sortir d'un espace rectiligne échappent aux postures définitives que sont les expositions et autres manifestations d'art contemporain.

Vers un art perpétuel

Lorsque la conception d'une œuvre devient plus importante que l'œuvre elle-même. L'objet d'art n'est-il pas la convergence de plusieurs déterminismes ? Sa conception ne dépend-elle pas d'un « ensemble » d'actions volontaires et involontaires, d'énergies constitutives, menées par l'artiste ? Quelle logique, quel hasard, quelle nécessité poussent cet « ensemble » à se constituer ? Toute modification de cet « ensemble » amène-t-elle la modification de l'objet désiré. ? Cet « ensemble » d'éléments fondateurs de l'objet n'est-il pas devenu lui-même objet, laissant ainsi l'objet d'art tant objectivé n'être plus que la concrétisation dérisoire de sa propre mise en œuvre ? L'objet, dans sa représentation ne se retrouve-t-il pas être le double de sa propre présentation discursive, elle-même re-présentation de « l'ensemble » des éléments constitutifs de l'objet. Le serpent, en dévorant sa propre queue, vient de disparaître, victime de sa propre gourmandise, laissant place au non-objet.

Présence/absence.

Le non-objet rend ainsi présents « les contextes-absents » : motivations individuelles, tendances, géographiques, environnements technologiques et mentaux, qui sont alors simultanément vécus par l'observateur projeté au sein même de ses propres interrogations. Difficile d'échapper à la trace laissée sur le terrain du devenir formel du non-objet. Se refuser à lire les quelques lignes qui vont suivre, participe alors aux possibles de construction du non-objet. Absence ou présence, adhésion ou refus formel ou informel, la construction du non-objet ne s'arrête pas en bas d'une page dactylographiée.

Avant/pendant

L'« ensemble » des éléments constitutifs du non-objet ne s'inscrit pas dans une temporalité classique de l'avant et de l'après de l'acte artistique, il est le rouge à lèvres de la secrétaire de la galerie, le contenu de la poubelle d'un conseiller aux arts plastiques, le pneu avant droit de la voiture d'un mécène qui a dit non (ou qui a dit oui), votre classeur, oui, je m'adresse à vous qui lisez ces lignes, votre classeur dans lequel disparaîtront ces quelques mots, tous ces éléments constitutifs s'agglutinent en paquets au non-objet qui devient lui-même constitutif d'un autre non-objet. Toute action visant à dénigrer, à complimenter ou simplement à parler du non-objet lui ajoute de nouvelles fonctionnalités. Il est là, toujours prêt à être réalisé, il est sans cesse en action, à l'instar de la mécanique quantique, il est impossible de connaître en même temps sa vitesse et sa position transformant toute tentative de classification définitive en un nouvel non-objet.

La place des événements du NON-OBJET dans l'art contemporain.

L'art contemporain se doit d'interroger le spectateur pour le transformer en spectateur/acteur de l'œuvre qu'il regarde. Cette posture active donne au spectateur les pleins pouvoirs face à une œuvre qu'il peut construire et déconstruire à loisir. Pour en arriver là, il a fallu que l'artiste passe par un certain nombre de filtres (économiques, politiques, administratifs) qui, lorsqu'ils n'ont pas dénaturé l'œuvre, l'ont dirigé, voire initié. Le NON-OBJET tente de mettre en lumière cette gestation. Ainsi, toute personne, d'organisme privé ou public, croisée ou impliquée dans le processus de création d'une œuvre, se voit co-signataire de celle-ci. La décomposition en éléments primordiaux de chacun de ces gestes, actions, ou rencontres devient autant d'événements constituant la palette d'une œuvre en devenir, appelé NON-OBJET